



*Culte de Nouvel-An – 1<sup>er</sup> janvier 2024, proposé par Bertrand Quartier, diacre*



**Exode 14, 21-29 et 15, 19-21**

**Jean 3, 1-8**

**Apocalypse 21, 1-6**

**J**e n'ai jamais été adepte des bonnes résolutions pour la nouvelle année. Entendez-moi bien : les bonnes résolutions, oui ; mais pas à une date

factice qui n'est rien d'autre qu'une date comme une autre. Et pourtant, je ne peux m'empêcher – comme en ce début d'année – de me dire que, cette fois, je ferai attention à mon poids ; cette année, je ne laisserai pas les piles de papier s'entasser sur mon bureau ; cette année, je prendrai le temps de faire plus de visites ; cette année, je regarderai moins mon téléphone ; etc, etc...

Qu'est-ce qui fait donc, qu'à un moment donné, je me dise : je vais changer quelque chose à mon existence ? On a tous et toutes des aspects de notre vie, de notre caractère, de nos habitudes qu'on aimerait laisser de côté ou voir évoluer vers du mieux. Alors qu'est-ce qui nous aiderait à mettre ces bonnes intentions en pratique ? Une date communément admise comme un nouveau début, comme ce premier janvier par exemple, serait-elle le déclic qu'il nous faut ?

Les Israélites avaient de très bonnes raisons de vouloir changer de vie : sortis de l'esclavage d'Egypte, ils avaient les soldats du Pharaon à leurs trousses. Leur vie, qui n'était pas rose jusque-là, était maintenant en grand danger. Oui, ils avaient un besoin essentiel de quitter leur condition précédente pour aller vers un avenir nouveau. Dans leur situation, il ne suffisait pas de prendre de bonnes résolutions, non... Il fallait que Dieu intervienne, au minimum. Et par un sacré miracle, de plus !

Or le miracle intervient : la mer s'ouvre devant eux et se referme sur les ennemis qui s'y abîment. Les voilà sauvés, au seuil d'une nouvelle aventure, d'une nouvelle étape de leur vie. Alors que faire maintenant ? Où aller ? Devenir peuple indépendant et libre impose de savoir ce que l'on veut, comment on veut vivre ensemble, et où. Or avant de parler responsabilité, plan d'action, vision politique, leadership, une réaction s'impose : celle de la reconnaissance et de la joie. Et c'est une femme, Miriam, la sœur d'Aaron (et donc de Moïse, mais le texte ne le dit pas) qui décide de mener la danse. La prière et le chant n'y suffisent pas, pense-t-elle. Il y faut du mouvement, du souffle, celui du corps, des corps, dans une chorégraphie qui met en action tout l'être, corps et âme. De la reconnaissance pour la vie, avant toute bonne résolution.

\*\*\*\*\*

Nicodème lui, on ne l'imagine pas du genre à danser... Responsable religieux, membre du Sanhédrin, pharisien, il représente le parti de la foi et de la loi, du rigorisme et de l'obéissance. Il y est sans doute destiné dès sa naissance, jeune garçon assidu aux enseignements de ses maîtres, fidèle à sa tradition familiale et religieuse.

Et pourtant, pourtant... Nicodème éprouve un certain besoin de changement. Pourquoi sinon irait-il trouver Jésus – ce faiseur de désordre religieux et social – au milieu de la nuit, presque en cachette ?

Oui, Nicodème sent que quelque chose lui échappe dans les paroles et les actions de Jésus. Alors il veut en avoir le cœur net, pour ne pas manquer quelque chose d'important, d'essentiel pour sa vie, car il reconnaît que Jésus ne pourrait pas dire ce qu'il dit et faire ce qu'il fait sans que Dieu ne soit avec lui. « Dis-moi qui tu es, dis-moi d'où tu tiens ta sagesse et ta force » demande Nicodème entre les lignes.

On pourrait imaginer le dialogue suivant entre les deux hommes. Jésus interroge Nicodème :

- Nicodème, dis-moi ce qu'est le vent ?
- Le vent, c'est ce qui fait chanter les feuilles des arbres à la brise du soir.
- Je ne t'ai pas demandé de me parler des arbres ; qu'est-ce que le vent, Nicodème ?
- Le vent, c'est ce qui fait danser les blés lorsque la moisson est mûre
- Ne me parle pas des blés, mais du vent !
- Le vent, c'est ce qui gonfle les voiles du navire qui part au large.
- Nicodème, qu'est-ce que le vent ?

Nicodème ne peut répondre. Comment expliquer quelque chose d'invisible ?

Le vent souffle où il veut. Tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va... Le vent peut ouvrir la mer pour le peuple de Dieu. Ou se refermer sur l'ennemi.

« Si tu veux vraiment comprendre ce que je dis et ce que je fais, Nicodème, tu dois naître de nouveau » dit Jésus. Ou littéralement « tu dois naître d'en-haut », c'est-à-dire recevoir toi-même ce souffle. Ce vent, ce souffle ne peut pas être mis en boîte – essayez donc de prendre du vent dans un boîte – et prendre la forme que l'on souhaite. Ce souffle est libre et rend libre.

Nicodème, il te faut changer de regard ! Si tu veux vraiment prendre une bonne résolution, nais d'en-haut ; c'est-à-dire, sois attentif au souffle, à sa caresse, à sa force, à sa direction. Et laisse-toi guider par lui. Ce n'est pas ce qui est prescrit qui te donnera les pistes, ce n'est pas la loi qui te donnera l'élan de vie, ce ne sont pas tes bonnes résolutions qui vont te faire avancer. C'est le souffle qui t'anime et qui te pousse.

\*\*\*\*\*

En ce début d'année 2024, peut-être encore plus que d'autres années, nous aimerions voir le monde changer, aller mieux. Nos vœux espèrent la paix en Ukraine, en Palestine ou au Soudan ; nos souhaits espèrent la santé pour nous et nos proches, loin des pandémies et des cancers ; nos attentes soupirent après la justice pour les plus démunis.e.s, les spoliés.e.s et les laissés.e.s pour compte. Oui, nous espérons cette Terre nouvelle que décrit l'Apocalypse, ce monde où Dieu sera avec nous, et nous serons avec Dieu. Or Jésus affirme à Nicodème – et à nous – que si nous naissons de nouveau, si nous nous laissons porter par ce souffle d'en-haut, nous pouvons déjà voir le Royaume. Ce dernier n'est pas une réalité virtuelle ou augmentée ou future, mais une Terre nouvelle déjà là, une vision du monde renouvelée. Non, les guerres ne cesseront pas, ni les maladies ni la mort. Mais au lieu de nous morfondre et d'attendre, nous pouvons déjà nous laisser entraîner... et danser.

En ce jour de l'An-neuf, je vous laisse cette parole du rabbi Nahman de Bratslav, maître hassidique : « *C'est une grande obligation religieuse d'être constamment joyeux. Efforce-toi d'anéantir tout sentiment de tristesse et de mélancolie Chacun a son lot de problèmes et l'humain détient une tendance naturelle à la morosité. Afin d'échapper à ces épreuves, que la joie guide ta vie, même si tu dois parfois paraître stupide.* »

Que le Souffle venu d'en-haut vous apporte cette joie ! Amen.